

## Reportage

## Cocobeach a mal avec l'agriculture

Line R. ALOMO

Cocobeach/Gabon

Pour se ravitailler, les Cocobeachois attendent patiemment l'arrivée des vivres de Libreville. Légumes, tomates, bananes, manioc..., la région ne fournit rien ou presque. Uniquement du poisson, qui abonde dans le secteur. Comment peut-on être entouré de forêt et dépendre de la capitale pour vivre ? Nous avons tenté de comprendre



Photo : L.R.A.

Mama Adjéna est formelle...



Photo : L.R.A.

...les tomates, poivrons, piments et autre vendus à Cocobeach proviennent de Libreville.

À Cocobeach, le spectacle des bœufs divaguant dans la ville et broutant l'herbe est familier. Ici, on ne s'en plaint pas. Mieux, on s'en accommode. De toute façon, il n'y a rien à craindre. Aucun champ ou potager n'est visible dans les parages. Car, dans la ville et ses environs, il n'y a aucune trace d'agriculture. Ni une tomate en jardin, ni une plante d'oseille. Ou si peu. Comme une exception qui confirme la règle, en effet, quelques rares Cocobeachois cultivent de modestes vergers. Sinon, en général, les légumes, tomates, bananes

et autres manioc consommés ici proviennent de Libreville, la capitale. Mama Adjéna, 7 ans de commerce au marché de Cocobeach, est formelle : « Tout vient de Libreville. Je ne peux même pas prendre ça à Ntoum. Là, c'est en détail qu'ils vendent. Et quand j'arrive à Cocobeach, il faut aussi que je fasse un peu de bénéfice. Le transport du sac coûte 2 000 francs dans la voiture. A cela s'ajoute le prix de mon trajet. Le piment, la tomate, les poivrons, tout vient de Libreville. » Les Cocobeachois seraient-ils paresseux ? Pourtant, il n'en a pas

toujours été ainsi, indiquent les chefs des quartiers Aba et Massambouet, Sébastien Obame et Henri Bruno Diomboule. En fait, les Sékiani et les Fangs, outre le fait d'être des pêcheurs, seraient aussi de grands agriculteurs. De grands champs de manioc et de bananes faisaient la fierté des habitants ici. « On se nourrissait et on nourrissait nos visiteurs. On vendait aussi », se rappelle le chef Diomboule. « J'ai, moi-même, 8 hectares de plantations de bananes et autres maniocs. N'eut été ma persévérance, j'aurais déjà tout abandonné », confie Sé-

bastien Obame. **LA FAUTE AUX PACHYDERMES\*** Le problème de Cocobeach, comme partout dans le département, est celui des pachydermes. Les éléphants sont capables d'anéantir, en un seul passage, le travail de toute une vie. « Ils viennent même jusque derrière les maisons, figurez-vous ! », s'offusque M. Diomboule. « Et comme il ne faut pas les tuer, l'ardeur des populations à faire de l'agriculture a été tempérée », regrette-t-il. « Si on pouvait encore se déplacer, on serait parti ailleurs depuis longtemps, croyez-moi. Les éléphants ont dévasté mes arbres

fruitiers en 2000. Si je ne persévèrais pas, je n'aurais pas une seule plante en brousse aujourd'hui », ajoute, pour sa part, M. Obame. Désormais, pour vivre, tous comptent sur Libreville, la capitale. Quelques femmes font le commerce. Elles ramènent les vivres, qui s'écoulent aussitôt arrivés. Il reste aussi le poisson que l'on trouve à toutes les sauces. Et voilà Cocobeach. Entouré de forêt, mais où ne peut se pratiquer aucune agriculture, car les éléphants, agressés dans leur habitat, ont décidé de ne plus laisser en paix les humains.

Est-ce une excuse valable pour justifier l'absence du travail de la terre ? Toujours est-il que sur l'axe menant à Cocobeach, des pancartes du Projet de développement et d'investissement agricole au Gabon (Prodiag) sont visibles. Mais ledit Programme a-t-il résolu le problème des éléphants ? Le gouvernement pense-t-il, enfin, à des solutions pérennes pour faire cohabiter éléphants et hommes, mieux éléphants et activités de l'homme ? De la réponse à cette question dépend peut-être la reprise des activités agricoles dans la région.



## IMAGINE-GABON THINK-TANK "CONFÉRENCE-DÉBAT"

Dans le cadre de la célébration de son 1<sup>er</sup> anniversaire, **IMAGINE-GABON** organise une conférence-débat le **samedi 1<sup>er</sup> juillet 2017 à 9h00** à l'auditorium Arambo.

Thème :

### Crise économique et financière dans les pays de la CEMAC : Quelles solutions pour le Gabon ?

#### Intervenants :

**M. Régis IMMONGAULT,**

Ministre de l'Economie, de la Prospective et de la Programmation du Développement Durable

**Mme Madeleine BERRE,**

Ministre de la Promotion des Investissements Privés, du Commerce, du Tourisme et de l'Industrie

**M. Jean-Baptiste BIKALOU,**

Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie

**M. Jean-Jacques EKOMIE,**

Professeur, Agrégé des Facultés des Sciences Économiques (UOB)